

Les grandes espérances

Timothy Rowe, MB BS, FRCSC

Rédacteur en chef

Il est possible que cela soit, en partie, attribuable à la réussite olympique du Canada. Ou peut-être est-ce en raison du sommet du G8 que nous avons vécu à Toronto ou même de la relative stabilité de l'économie canadienne. Peut-être avons-nous même modéré un tant soit peu nos attentes. Peu importe, force est de constater que 2010 s'est avérée être une bien meilleure année que ce à quoi la plupart d'entre nous nous attendions et assurément meilleure que l'année précédente.

Meilleure d'un point de vue canadien, entendons-nous; en effet, comme le Dr André Lalonde nous le rappelle dans le cadre de son éditorial¹, dans une bonne partie des autres pays de la planète, le simple fait de survivre à la grossesse, à l'accouchement et à la période néonatale constitue une bénédiction. Bien que le Canada (sous la forme de ses chefs politiques élus) ait été à l'avant-garde des appels à l'action visant la réduction de la mortalité maternelle à l'échelle mondiale, de tels appels à l'action doivent être suivis de la mise en œuvre d'étapes pratiques et de l'obtention de résultats satisfaisants; sinon, ils n'auront été que des paroles en l'air. Au Canada, les taux de mortalité maternelle sont si faibles que la mise en œuvre de stratégies visant à les abaisser davantage s'avère superflue; en effet, nous cherchons dorénavant des façons de réduire les taux de morbidité maternelle grave (soit l'étape suivante de notre lutte). Dans le présent numéro du JOGC, le docteur Dr Victoria Allen et les membres du *Canadian Maternal Morbidity Working Group* explorent les façons d'améliorer la surveillance nationale, plutôt que régionale, de la mortalité et de la morbidité maternelles² en tant que moyen de standardiser la collecte de données et de perfectionner les stratégies de prévention. Bien peu de pays peuvent se targuer d'être en mesure de mettre en œuvre des stratégies d'un tel niveau. Nous ne devons jamais oublier notre chance inouïe.

Ce fut également une bonne année pour le JOGC; toutefois, nous n'avions certainement pas modéré nos attentes. Le nombre et la portée des soumissions ont continué de s'accroître, tout comme les sources de ces soumissions.

Nous avons connu la controverse et nous avons procédé au réexamen d'un dogme établi. Nous avons tout fait pour ne pas sombrer dans l'ineptie ou la prévisibilité. Nous n'avons pas fait la sourde oreille aux attentes de nos auteurs et de nos lecteurs envers le JOGC, et nous espérons être en mesure de leur offrir de nouvelles caractéristiques utiles en 2011. Restez à l'écoute!

Je tiens, comme toujours, à exprimer mon extrême reconnaissance aux nombreuses personnes qui contribuent à la production du JOGC chaque mois. Laissez-moi commencer par les auteurs : les auteurs qui soumettent leur travail au JOGC disposent d'un vaste nombre de choix pour ce qui est de la publication du fruit de leurs efforts et nous savons que la prise d'une décision à cet égard n'est jamais facile. Cependant, les auteurs canadiens qui publient leur travail dans le JOGC sont en mesure de communiquer directement avec les membres de leur communauté, tandis que les auteurs de l'étranger qui publient dans le JOGC sont à même de rejoindre un lectorat averti (pour ne pas dire d'un goût impeccable). Je souhaite exprimer ma gratitude aux auteurs qui nous soumettent leurs travaux et leur assurer que nous continuerons à tout faire pour faciliter le processus menant de la soumission à la publication.

Nos arbitres scientifiques forment un groupe incroyable qui mérite le plus grand respect. Peu importe la décision subséquente quant à la publication, les commentaires fournis par nos arbitres scientifiques améliorent constamment tous nos manuscrits et en rehaussent la probabilité d'être publiés. Le principal défi que doit relever toute revue scientifique consiste à trouver de bons arbitres scientifiques et à en retenir les services; à ce chapitre, le JOGC est plutôt choyé. Je souhaite les en remercier avec gratitude.

De façon semblable, le comité de rédaction du JOGC est formé d'un groupe de gens remarquables qui offrent au rédacteur en chef de sages conseils et une éthique du travail irréprochable. Ce qui est encore mieux, c'est que je prends grand plaisir à travailler avec eux et je tiens à les en remercier.

Pénultièmement, comme d'habitude, je souhaite remercier l'équipe de rédaction la plus énergique et acharnée qui soit : c'est-à-dire (en ordre alphabétique) Mme Jane Fairbanks,

J Obstet Gynaecol Can, vol. 32, n° 12, 2010, p. 1128-1129

Martin Pothier, Mme Daphne Sams et Dr Vyta Senikas. Sans eux, le JOGC ne serait qu'un ensemble de pages vierges (mais grâce à eux, c'est le produit que vous avez présentement entre les mains et plus encore).

Enfin, je tiens à remercier nos lecteurs, qui sont la principale raison d'être du JOGC. Merci de vos éloges et de vos critiques, lesquelles sont toutes appréciées et traitées avec le plus grand sérieux. Grâce à vos commentaires, le JOGC continue de se développer et d'évoluer. Nous nous réjouissons

à la perspective de l'année à venir et espérons que cette année 2011 vous apportera une grande satisfaction, sur le plan professionnel, et un grand bonheur, sur le plan personnel.

RÉFÉRENCES

1. Lalonde AB. « Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants », *J Obstet Gynaecol Can*, vol. 32, 2010, p. 1130-1.
2. Allen VM, Campbell M, Carson G, Fraser W, Liston RM, Walker M et coll. « Maternal mortality and severe maternal morbidity surveillance in Canada », *J Obstet Gynaecol Can*, vol. 32, 2010, p. 1140-6.